

Les postures célèbres de Louis XIV revisitées en céramique au Danemark !

Avec ses expositions à Hondzhou en Chine, Paris en France et bientôt à Guldagergaard au Danemark, l'artiste versaillaise Quitterie Ithurbide se consacre à la céramique.

Nombreux sont les Versaillais qui connaissent le travail de peintre et sculpteur de Quitterie Ithurbide. En effet elle a plusieurs fois exposé ses œuvres au Soleil Bleu (galerie d'art contemporain aujourd'hui disparue) ainsi qu'à la galerie Jamault rue Saint Simon à Versailles et sur l'île de Ré.

Et maintenant céramiste !

Aujourd'hui, après l'obtention d'un diplôme en « design et céramique contemporaine » à Genève et une importante exposition à la biennale de la céramique à la China Art Academy à Hangzhou (Chine), l'artiste expose cette fois à Paris puis au Danemark. Ainsi, à l'occasion du douzième salon de la céramique d'art contemporain (Paris XIVème), nous découvrirons ses « colonnes d'humeur ». Des œuvres que l'artiste décrit comme un condensé de ressentis exprimés formellement en céramique. Quitterie s'empare de souvenirs, emmêle l'imaginaire et le réel, le vécu ou le rêvé. Cette « entité » fragile et fugace est captée puis exprimée en

amoncellements successifs inscrits dans la durée par ce matériau solide. La souplesse et le mouvement sont rendus par l'incrustation d'images projetées, de vidéos, de sons, contrebalançant la rigidité de la colonne. Deux colonnes, souvenirs d'une visite marquante au Prado de Madrid, seront présentées à Paris : l'une est inspirée par Diego Velasquez et ses menines et l'autre par le peintre Francisco de Zurbaran et sa nature morte intitulée « Agnus Dei », (l'agneau sacrificiel).

Invitée en résidence au Danemark

Le « Centre International de Recherche en Céramique » danois a sélectionné douze artistes du monde entier pour participer à un travail en résidence basé sur l'échange des techniques et des matériaux. Notre Versaillaise a été retenue pour l'aventure. Quitterie s'apprête donc à passer un mois et demi au Danemark, plus précisément à Guldagergaard.

Elle projette de s'inspirer du portrait de « Louis XIV en costume de sacre » de Hiacynthe Rigaud, ainsi que d'autres postures royales inscrites dans la mémoire collective. L'artiste imagine aussi un scénario de « cour englutie », immergée dans le Grand Canal et émergée trois cents ans plus tard. Comme à son habitude elle n'exclue pas d'inclure une note d'humour à son travail,



pourquoi pas un Louis XIV affublé des poncifs parfois affublés aux versaillais actuels ? Nous espérons vous montrer quelques photos des créations à son retour.

En attendant, si un lecteur de Versailles Plus passe par Guldagergaard, qu'il n'hésite pas à aller voir où en est son travail et à nous tenir au courant.

Victor Delaporte

www.3d-interpretation.com
Du 7 au 11 octobre : salon de la céramique d'art contemporain,
Annexe Mairie du XIV 12 rue Pierre Castagnou
75014 Paris www.ceramique14.com